

La fête de Pâques commémore-t-elle la résurrection ?

*Jésus-Christ ne ressuscita pas lors du
dimanche de Pâques. Voici ce que
le Christ ordonna à Son Église d'observer.*

par Herbert W. Armstrong

Vous êtes-vous jamais arrêté pour considérer la raison pour laquelle vous croyez aux choses que vous croyez ?

Par exemple, où avez-vous acquis la coutume qui consiste à célébrer la fête de Pâques ? "Je l'ai apprise dès mon enfance", répondrez-vous peut-être. C'est évident ! Toutefois, où remontent les véritables racines de cette coutume ?

Vous avez *supposé* qu'un vrai chrétien a pour devoir d'observer les Pâques, le vendredi saint, le carême et la semaine sainte, de décorer des œufs de Pâques, ou mieux d'aller à l'église le dimanche de Pâques. Oui, vous avez *supposé* que la Bible enseignait ces coutumes.

Mais Dieu a-t-il vraiment ordonné l'observance de l'une ou de l'autre de ces traditions ?

La signification de Pâques

Depuis votre enfance, on vous a fait croire que le jour de Pâques symbolisait la résurrection de Jésus-Christ. Depuis 1600 ans, on enseigne, dans le monde occidental, que Jésus ressuscita des morts un dimanche matin.

Ce ne sont là que des *fables* !

La Bible ne les enseigne pas. Le Christ ne ressuscita pas le dimanche de Pâques. Il a affirmé qu'il serait "*trois jours et trois nuits*" dans sein de la terre.

Réfléchissez un peu ! Pouvez-vous insérer 72 heures entre le coucher du soleil du "vendredi saint" et le matin de "dimanche de Pâques" ? Pour savoir quel jour Jésus ressuscita réellement des morts, écrivez-nous pour nous demander notre brochure gratuite, intitulée : *La Résurrection n'eut pas lieu un dimanche*.

Voici ce qu'écrivit Hislop, dans son livre "Les Deux Babylones" : "Venons-en maintenant à la fête de Pâques. Que veut dire le mot *Easter* lui-même ? Ce n'est pas un nom chrétien : il porte en lui-même son origine Chaldéenne. Pâques (en anglais *Easter*) n'est pas autre chose que Astarté, l'un des titres de Beltis, la reine des cieux, dont le nom, tel que le prononçaient autrefois les Ninivites, est évidemment identique à celui qui est usité

aujourd'hui en Angleterre. Ce nom, tel que Layard l'a retrouvé sur les monuments Assyriens, est "Ishtar" " (p. 151).

Mais si la fête de Pâques a des origines païennes, qu'en est-il du carême ? Ses origines ne se trouvent pas davantage dans la véritable Église.

Hislop écrit encore : "Il faut savoir, dit le moine Cassien de Marseille, écrivant au Ve siècle et comparant l'Église primitive avec celle de son époque, que l'observation des 40 jours [le carême] n'existait pas, aussi longtemps que la pureté de cette église demeura intacte." (p. 153). Jésus n'observa jamais le carême, les apôtres non plus.

"Les 40 jours du carême étaient directement empruntés aux adorateurs de la déesse Babylonienne. Ce jeûne de 40 jours au printemps de l'année est encore observé par les Yezidis ou adorateurs païens du diable dans le Kourdistan, ils l'ont emprunté à leurs anciens maîtres, les Babyloniens" ("Les Deux Babylones", p. 153.)

Les origines du carême remontent à l'ancienne coutume païenne, qui consistait à adorer le soleil. Jésus-Christ n'en est pas à la source. Cela s'applique également à la tradition des galettes toutes spéciales, des œufs colorés, et des services qui se tiennent à l'aurore, le dimanche de Pâques.

Les apôtres observèrent la Pâque

Plutôt que d'observer les coutumes des Églises de nos jours, l'Église originelle de Dieu, qui agissait sous l'inspiration de Dieu et la direction des apôtres, célébra la Pâque, tout comme Jésus l'avait ordonné le soir avant Sa mort.

Même les auteurs de l'*Encyclopaedia Britannica* admettent cela, et écrivent, dans leur article sur "Pâques" : "Il n'y a aucune preuve, dans le Nouveau Testament ou dans les écrits des pères apostoliques, que l'on observait la fête de Pâques . . . Les premiers chrétiens continuaient à observer les fêtes juives [c'est-à-dire les Fêtes de Dieu], en tant que *commémorations des événements* que ces Fêtes avaient préfigurés" (11e édition, p. 828 — c'est nous qui traduisons.)

En effet, la véritable Église de Dieu, l'Église primitive, observait la Pâque annuellement, tout comme Dieu l'avait ordonné.

Ce n'est que bien des années plus tard, après la mort des apôtres et après que de nombreux Gentils eurent fait profession de leur foi, que nous trouvons le début de l'observance des Pâques.

Les Gentils se mirent à observer cette fête le dimanche, plutôt que le soir du 14e jour du premier mois, selon le calendrier divin — date à laquelle Jésus a toujours célébré la Pâque, nous donnant ainsi un exemple. Une controverse s'éleva ensuite entre ces Gentils, qui amenaient leurs coutumes païennes dans les Églises occidentales, en commençant par Rome, et ceux qui continuaient fidèlement dans la voie dans laquelle ils avaient été instruit par Jésus et les apôtres.

Voici un bref aperçu comment l'observance de Pâques, telle que vous l'avez apprise depuis votre enfance, s'est glissée dans les Églises : "Polycarpe, le disciple de Jean, l'évangéliste et évêque de Smyrne, se rendit à Rome en l'an 159, pour y discuter de la question avec Anicet, alors en charge de l'évêché romain. Il insista sur la tradition *qu'il avait reçue de l'apôtre*, et qui consistait à observer le quatorzième jour . . . Le besoin de prendre une décision finale sur cette controverse fut l'une des raisons pour lesquelles Constantin convoqua le concile de Nicée, en 325 . . . Lors du concile, on prit unanimement la décision que la fête de Pâques devait être observée, le dimanche, à travers le monde, afin que

personne ne suive l'ignorance des *Juifs*" (*Encyclopaedia Britannica*. 11e édition, pages 828-829. C'est nous qui traduisons).

Voici donc comment l'Église apostate décréta que personne ne devait suivre les voies du Christ — les voies de la véritable Église chrétienne ! C'est ainsi que commença la coutume universelle de célébrer le dimanche de Pâques, dans les Églises !

C'était prophétisé

Jésus et les apôtres avaient prophétisé cette incroyable introduction de la fête de Pâques dans l'Église. Ils parlèrent, non pas d'une croissance populaire et étendue de la véritable Église du Nouveau Testament, mais d'un ABANDON DE LA VERITE de la part de la grande majorité.

L'apôtre Paul lui-même prophétisa au sujet de cet ABANDON universel de la foi que Jésus nous avait transmise ; il écrivit aux Thessaloniens que "*le mystère de l'iniquité agit déjà*" (II Thess. 2:7).

Et cela ne se passait qu'environ trente ans après la fondation de l'Église. L'apôtre Paul faisait allusion aux "mystères babyloniens", dont les fêtes de Pâques et de Noël en sont les principales.

L'apôtre Pierre a aussi écrit à ce sujet, déclarant que "plusieurs les suivront dans leurs dissolutions non la *minorité*, qui suit la mauvaise voie. C'est la *majorité* qui garde le jour de Pâques, que Dieu n'institua jamais. Les véritables chrétiens, qui sont en *minorité*, observent l'ordonnance que Dieu donna par Jésus-Christ.

Rappelez-vous que large est le chemin qui mène à la destruction. Cessons d'observer ces coutumes païennes, et revenons à la foi qui fut transmise aux saints !

Ce que Dieu ordonna

La "communion", que l'on dénomme à tort "la Cène", est, en fait, la Pâque — nom par lequel cette ordonnance devrait être appelée à juste titre. Quant à l'observance de la Pâque et des autres ordonnances, Jude nous exhorte "à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude 3).

Maintenant que nous avons pris connaissance de l'origine *païenne* de la fête de Pâques, faisons disparaître le voile d'erreurs qui dissimule la vérité au sujet de la pratique de la Pâque — un jour de Fête tout différent qui commémore la mort du Christ. Examinons la manière dont Jésus observa cette ordonnance, car nous ne pouvons jamais être dans l'erreur si nous suivons Son exemple.

Dans Luc 22:14-20, il est écrit : "L'heure étant venue, il [Jésus] se mit à table . . . Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour *vous*, faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous".

Veuillez remarquer que Jésus prit le pain sans levain, ainsi que le vin, lorsque "l'heure" était venue. Il y avait donc un MOMENT PRECIS — une heure précise — à laquelle Il célébra cette ordonnance, *en nous donnant un exemple*.

Notez aussi que Jésus leur ordonna de l'observer : "Faites ceci", dit-Il. Pourquoi ? "En mémoire de moi", répondit-Il. Il institua cette manière du Nouveau Testament d'observer la Pâque, lors de cette nuit tragique, le soir même de Sa mort.

Dans le récit de Matthieu, la Bible nous montre que le pain et le vin étaient pris lors

de la Pâque : "Pendant qu'ils mangeaient..." (Matth. 26:2, 26). Jésus savait que Son heure était venue. Il était notre Pâque immolé pour nous (I Cor. 5:7).

Selon le calendrier sacré de calendrier juif — la Pâque est observée le soir du quatorzième jour du premier mois. Ce fut lors de la soirée de la dernière Pâque que Jésus introduisit les symboles du NOUVEAU TESTAMENT— le pain sans levain et le vin qui allaient remplacer l'agneau qui était tué pour cette occasion, chaque année.

Pour une explication complète au sujet de la Pâque *originelle*, telle que Dieu l'a instituée, écrivez-nous pour nous demander notre brochure gratuite intitulée *Jours fériés païens ou jours divins consacrés — lesquels choisir ?* Nous offrons également un calendrier gratuit indiquant les véritables jours saints annuels de Dieu. Assurez-vous de nous en faire également la demande.

Souvenez-vous que Jésus donna cet ordre : "Faites ceci en mémoire de moi".

Pourquoi ? Parce que la Pâque fut instituée POUR TOUJOURS.

La Pâque devait être observée chaque année, tout comme les jours des Pains sans levain. "Tu observeras cette ordonnance au temps fixé, d'année en année" (Ex. 13:10). Jésus donna un exemple (I Pi. 2:21), en gardant cette ordonnance au moment fixé, une fois par an (Luc 2:42).

Supposez que les Israélites, en Égypte, eussent observé cette ordonnance à un moment autre que celui fixé par Dieu. Ils n'auraient pas eu la vie sauve lorsque l'ange de la mort passa cette nuit-là. Dieu fait les choses A TEMPS. Il nous a indiqué un moment précis pour que nous célébrions cet événement important. Jésus instaura les symboles du Nouveau Testament, "l'heure étant venue".

Un commandement d'humilité

Dans leurs récits, Matthieu, Marc et Luc décrivent la cérémonie relative au pain sans levain et au vin.

Quand à l'apôtre Jean, il nous donne des informations sur une partie de la cérémonie.

Dans le treizième chapitre de l'Évangile selon Jean, d'après la version originale, nous lisons qu'après le repas de la Pâque (verset 2), Jésus prit un linge (verset 4), et commença à laver les pieds de Ses disciples (verset 5). "Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, AFIN QUE vous FASSIEZ COMME JE VOUS AI FAIT " (Jean 13:12-15).

Pour vous assurer qu'il vous est ORDONNE d'observer cette cérémonie pleine d'humilité, reportez-vous à Matthieu 28:19-20. Voici ce que Jésus dit aux mêmes disciples : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant. . . et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit." Les apôtres devaient donc nous enseigner à observer *tout* ce que le Christ leur avait ordonné !

L'observance de la Pâque dans l'Église apostolique

Dans I Corinthiens 5:7-8, l'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: "Christ, notre Pâque, a été immolé. *Célébrons donc la fête*, non avec du vieux levain . . . mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité." Et dans le onzième chapitre de cette Épître, il donne

des directives quant à l'observance de cette cérémonie solennelle.

Certains comprennent mal le verset 26, où il est écrit : "Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe" ; ils l'interprètent ainsi : "Prenez-en aussi souvent que vous le voulez". *Mais ce n'est pas ce que révèle l'Écriture.*

La Bible déclare : "Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la MORT DU SEIGNEUR, jusqu'à ce qu'il vienne." Le Christ Lui-même donna cet ordre : "Faites ceci en mémoire cet ordre: "Faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez" (verset 25).

Nous observons cette Fête en mémoire de LA MORT DU SEIGNEUR— pour commémorer Sa mort.

Bien entendu, la commémoration d'une fête annuelle se fait à la date *anniversaire* de l'événement commémoré, et non pas plusieurs fois par an. Nous observons donc la commémoration de la mort du Christ *une fois par an*. Chaque année, en cette cérémonie, nous annonçons "la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne".

Le Christ institua cette ordonnance le SOIR DE SA MORT. Il s'agissait du 14Abib, selon le calendrier sacré de Dieu, juste au commencement du jour. Dieu fait commencer les jours au coucher du soleil, et non pas à minuit. Aussi, plus tard au cours du même jour, après que Jésus Se rendit à Gethsémané, Judas Iscariot y conduisit la foule, afin de faire saisir Jésus qui fut crucifié pendant la journée du quatorzième jour du mois d'Abib.

En suivant l'exemple de Jésus, C'est-à-dire en observant cette ordonnance sacrée au même moment que Lui-même le fit – moment où il nous a été ordonné de célébrer la Pâque – nous continuons de commémorer Sa mort, chaque année, le soir de Sa crucifixion.

Certains remettent en question ce qu'a dit l'apôtre Paul, dans 1 Corinthiens 11, versets 27-29. L'apôtre ne faisait pas allusion au fait qu'un chrétien soit digne ou non de prendre la Pâque, mais *à la manière* de la prendre.

Nous la prenons indignement si nous la prenons de la mauvaise manière. Après avoir appris la vérité au sujet de la célébration de cette Fête, si nous l'observons à un autre moment qu'à celui prescrit par Dieu, dans ce cas, nous prenons la Pâque indignement. Et nous la prenons indignement si nous n'acceptons pas le corps et le sang de Christ.

Célébrons donc cette très sainte ordonnance – *dignement* !

Que signifie « rompre le pain » ?

Certaines confessions considèrent Actes 20:7 comme une preuve que le « repas du Seigneur » devrait être pris chaque dimanche matin ! Veuillez d'abord remarquer que cela se passait après les jours des Pains sans Levain (verset 6). L'apôtre Paul était en train de donner son discours d'adieux, non pas le dimanche matin, mais le samedi soir. Ce fut après minuit (verset 7) qu'ils rompirent le pain, parcequ'ils avaient faim. Ensuite, avec les disciples, l'apôtre « rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au jour. Après quoi il partit » (verset 11).

Ce n'était qu'un repas ordinaire.

La même expression « rompre le pain » se trouve également dans Actes 27:34-35 : « Je vous invite donc à prendre de la nourriture ... *il prit du pain ... il le rompit*, ET SE MIT A MANGER ». Et dans Actes 2:46 : « Ils *rompaient le pain* dans les maisons, et PRENAIENT LEUR NOURRITURE AVEC JOIE ».

Il ne pouvait donc pas s'agir du « repas du Seigneur », ou du repas de la Pâque, parce que l'apôtre Paul dit que si nous la prenons pour satisfaire notre appétit, nous nous condamnons nous-même (1 Corinthiens 11:34). A cette époque-là, c'était chose courante de

rompre le pain lors des repas ordinaires.

Il nous faut retrouver la foi qui fut transmise dès le début. Observons donc humblement, et avec un esprit d'obéissance, cette ordonnance sacré telle qu'elle nous est commandée, au temps fixé, par les Écritures : le 14 Abib, selon le calendrier sacré !

Si vous ne connaissez pas en quoi consiste l'observance de cette ordonnance, écrivez-nous pour nous demander notre tiré à part gratuit, intitulé *L'observance pascalle – quand et pourquoi ?*

BN 1986

LE SIECLE A VENIR

Association Française

smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr